

Quel(s) rôle(s) du questionnaire à choix multiples en classe ?



Céline Blanchet, *IUFM de Lyon, France*

Le sujet de ce mémoire porte sur les questionnaires à choix multiples (QCM) et sur le(s) rôle(s) de ces derniers en classe de mathématiques. En effet, après avoir proposé un questionnaire à choix multiple dans la première évaluation sommative que j'ai présentée à mes élèves de cinquième (deuxième année du secondaire au Québec), je me suis questionnée sur le rôle que pouvait jouer ce type d'exercice sur la motivation des élèves. De plus, partant du double constat que les QCM ont été peu utilisés dans l'enseignement mathématique français (hormis dans certaines formations post-bac) alors qu'ils apparaissent comme nouveauté aux épreuves du baccalauréat depuis 2005, il m'a semblé important de m'interroger sur les rôles qu'ils pouvaient jouer et en particulier, la motivation des élèves vis-à-vis de tels exercices et dans quelle mesure ils permettraient un réel apprentissage.

On observe tout d'abord de quels a priori est porteur ce type de travail et la place actuelle des QCM dans l'éducation mathématique en France. Les QCM sont en effet souvent perçus par le corps enseignant comme des exercices facilitateurs et dont le rôle formateur est faible. Outre ceci, le rôle du hasard dans ces travaux n'apporte pas beaucoup de crédit aux yeux des professeurs vis-à-vis des QCM. De plus, dans les manuels, ces exercices sont principalement utilisés lors de travaux de pré requis ou en travail d'auto évaluation avant un devoir en classe et non comme exercice à part entière. Les QCM sont généralement utilisés en France lors de concours et principalement dans des formations post baccalauréat.

Dans notre mémoire, nous présentons un état des lieux de la diversité des questionnaires à choix multiples. En effet, le QCM n'est pas une forme figée et la multitude de ces formes implique une multitude d'utilisations possibles. Le QCM varie selon qu'il soit un Vrai – Faux ou alors qu'il présente plus de deux assertions possibles. De même, il peut y avoir une unique réponse correcte ou alors un nombre inconnu de réponses justes. Le travail de l'élève diffère aussi, selon qu'il doit trouver la solution juste, la meilleure solution ou toutes les solutions... À ce titre, nous pouvons nous reporter aux travaux des IREM de Rennes et de Clermont-Ferrand, présentant une banque de QCM utilisable en classe. Le moment d'utilisation est aussi variable, que ce soit en évaluation diagnostic, formative, sommative, en auto évaluation ou en travail de remédiation. Enfin, la notation est un point important de ce type de travail, suivant que l'on adopte ou non le barème négatif, c'est-à-dire le fait d'enlever des points pour une réponse erronée.

Dans un deuxième temps, nous analysons les différentes phases en jeu lors de l'utilisation d'un QCM au sein d'une classe ; la conception, qui est beaucoup plus complexe qu'il ne peut y paraître au premier abord. Un travail très complexe dans le choix des termes utilisés pour les questions doit être réalisé. Les questions doivent être claires et concises mais ne pas comporter dans leur forme des indications pour la solution. Le choix des réponses proposées est tout aussi difficile, il faut en effet proposer des réponses possibles, obtenues à l'aide d'erreurs habituelles des élèves, ce sont les leurres. Le travail attendu de l'élève nécessite lui aussi une approche totalement différente par rap-

port à une tâche plus traditionnelle. Il doit en effet adopter une stratégie de travail et avoir un esprit critique et du recul sur son travail, ce qui habituellement ne lui est pas demandé. Enfin, la correction pendant laquelle les rôles de l'enseignant et de l'élève sont déterminants est une étape importante du travail. Un réel débat peut s'instaurer au sein de la classe pendant cette phase. Les élèves peuvent interagir et s'expliquer entre eux les erreurs commises et le pourquoi de ces erreurs.

Enfin, les expérimentations que nous avons réalisées en classe visent à montrer que le QCM est un réel outil mis à disposition de l'enseignant pour permettre l'apprentissage, notamment pour les élèves les plus faibles et l'évaluation. Il peut être un vrai atout permettant au professeur d'enrichir sa pratique et aux élèves de faire un travail formateur et motivant permettant l'acquisition de savoirs mais aussi d'acquérir une certaine réflexion vis-à-vis de sa pratique. Dans ce but, la comparaison entre une évaluation plus traditionnelle et un devoir QCM a été réalisée sur une classe d'élèves âgés de 15-16 ans et a permis de montrer qu'un réel rapprochement peut être fait entre ces deux types d'évaluation. Parallèlement à ceci, des questionnaires ont été donnés à des professeurs et des élèves afin de connaître l'avis des principaux intéressés sur le sujet. De ce travail, il ressort principalement comme aspects positifs le travail ludique et motivant qu'est le QCM, mais aussi la prise d'initiative, le passage du cap de l'écrit et l'élaboration de stratégies de travail que permet le QCM. Les aspects plus négatifs mis à jour sont l'absence totale de rédaction, d'argumentation et d'originalité dans les solutions.

En conclusion, malgré le caractère isolé et ponctuel des expérimentations, il ressort de notre travail que le QCM revêt un rôle très positif sur la motivation des élèves et apparaît clairement comme un exercice à part entière pour les élèves préparant le baccalauréat. Néanmoins, nous devons aussi évaluer nos élèves sur des compétences autres telles la rédaction et l'argumentation. Dans ce sens le QCM ne peut être utilisé comme modèle exclusif de travail. Le questionnaire à choix multiple est donc un outil à la disposition de l'enseignant lui permettant d'enrichir sa pratique mais ne peut pas être le seul.

Références

- IGEN maths (2004). *L'évaluation par QCM au baccalauréat*, <http://igmaths.net/>.
- IREM de Clermont-Ferrand (2004) *QCM: Que cocher maintenant? Le Questionnaire à Choix Multiple? Un outil complémentaire d'évaluation au Collège, au Lycée et en BTS.*, 80 p.
- IREM de Rennes (1998). *Élaboration de QCM*. IREM de Rennes, 125 p.
- IREM de Rennes (1995). *Évaluation au lycée*. Rennes: IREM de Rennes, 105 p.

Pour joindre l'autrice

Céline Banchet
81 place des Marronniers
42 155 LENTIGNY (France)
celinebanchet@orange.fr